

Les femmes, plus nombreuses que les hommes dans l'enseignement supérieur (55 %), s'inscrivent moins souvent dans les filières sélectives ou scientifiques et sont minoritaires en Doctorat. Leur taux de chômage en 2013, trois ans après leur sortie, est identique à celui des hommes, mais leurs conditions d'emploi sont moins favorables.



eesr.fr/8/ES/25

Après une scolarité au cours de laquelle elles ont en moyenne de meilleurs résultats que les garçons, les filles sont plus nombreuses à obtenir le baccalauréat : en 2014 dans une génération, 84,2 % des filles deviennent bachelières contre 70,9 % des garçons.

Parmi les admis au baccalauréat général, 57 % sont des filles. Or les bacheliers généraux poursuivent plus souvent leurs études dans l'enseignement supérieur que les autres bacheliers (95 % contre 85 % des bacheliers technologiques et 47 % des bacheliers professionnels), selon le panel de bacheliers 2008. Ainsi, en 2008, 90 % des bachelières ont poursuivi leurs études après le bac contre 86 % des garçons (*graphique 01*).

Elles ne s'orientent pas vers les mêmes filières : 36 % d'entre elles s'inscrivent en Licence contre 25 % des garçons, et 8 % en PACES contre 6 % des garçons. À l'inverse, elles intègrent moins souvent des filières sélectives comme les CPGE (7 % contre 12 %), les IUT (6 % contre 12 %) ou les STS (21 % contre 26 %). En Licence, elles s'inscrivent deux à trois fois plus souvent en Lettres, arts, langues ou Sciences humaines.

La mixité des formations de l'enseignement supérieur est par conséquent très variable : alors qu'en 2013-2014 elles représentent 55 % des inscrits, les femmes en constituent à peine plus de la moitié en STS, 40 % en IUT, et 42 % en CPGE (*graphique 02*). Elles ne sont que 27 % à préparer un diplôme d'ingénieur (mais elles étaient 22 % quinze ans plus tôt). À l'inverse, les formations paramédicales et sociales comprennent

84 % de femmes. À l'université, elles sont 70 % dans les filières Lettres, Sciences humaines mais seulement 37 % en Sciences, STAPS. Alors qu'elles représentent 56 % des inscrits en Licence et 59 % en Master, elles ne sont plus que 48 % en Doctorat. En Sciences, STAPS, elles sont minoritaires dès la Licence. Cependant, leur part a crû légèrement depuis 2004-2005 (*graphique 03*). Un tiers seulement des habilitations à diriger des recherches (HDR) ont été délivrées à des femmes en 2013.

La proportion¹ des jeunes titulaires d'au moins un diplôme de l'enseignement supérieur est de 51,7 % pour les femmes et de 40,1 % pour les hommes. L'écart, d'environ 10 points, reste stable depuis de nombreuses années.

En 2013, trois ans après la sortie de l'enseignement supérieur et pour chaque niveau de diplôme (sauf les diplômes de niveau bac +2/+3 du secteur santé/social), le taux de chômage des femmes est légèrement supérieur à celui des hommes. Mais à la sortie, elles sont plus souvent diplômées que les hommes (82 % contre 78 %). Les deux effets se compensant, hommes et femmes connaissent à leur sortie de l'enseignement supérieur un taux de chômage global équivalent.

Cependant, les conditions d'emploi des femmes sont moins bonnes : elles occupent moins souvent un emploi à durée indéterminée (54 % contre 61 %), travaillent plus souvent à temps partiel (15 % contre 7 %), et sont moins souvent cadres (27 % contre 32 %), ce dernier écart ayant toutefois nettement diminué depuis la dernière enquête réalisée trois ans plus tôt.

Deux sources sont utilisées :

Le panel de bacheliers 2008 permet d'effectuer le suivi d'un échantillon de bacheliers qui étaient scolarisés en 2007-2008 dans un établissement public ou privé de France métropolitaine (hors MAAF).

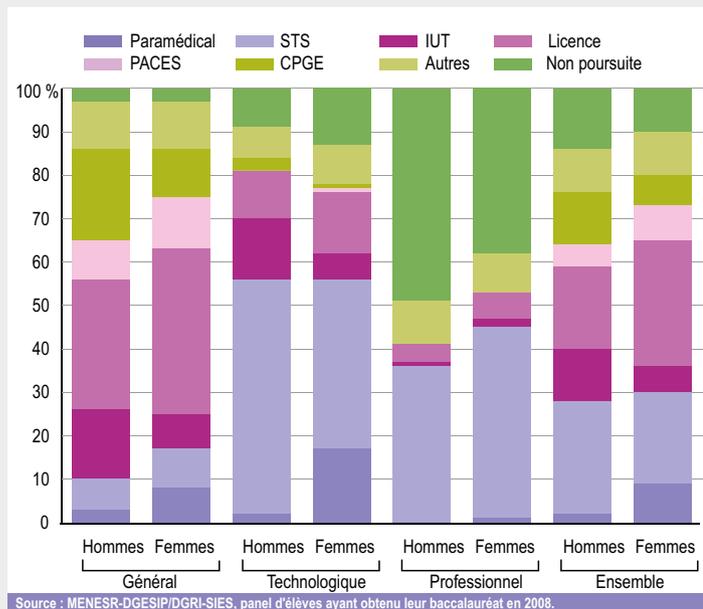
L'enquête Génération 2010 : le Céreq a interrogé de mars à juillet 2013 un échantillon de jeunes sortis du système scolaire au cours ou à l'issue de l'année scolaire 2009-2010. Cette enquête est destinée à étudier les différences de condition d'accès à l'emploi en fonction de la formation initiale et de caractéristiques individuelles.

¹ Cette proportion est ici établie en calculant pour chaque âge le rapport des lauréats à la population totale de cet âge, et en faisant la somme de ces taux par âge.

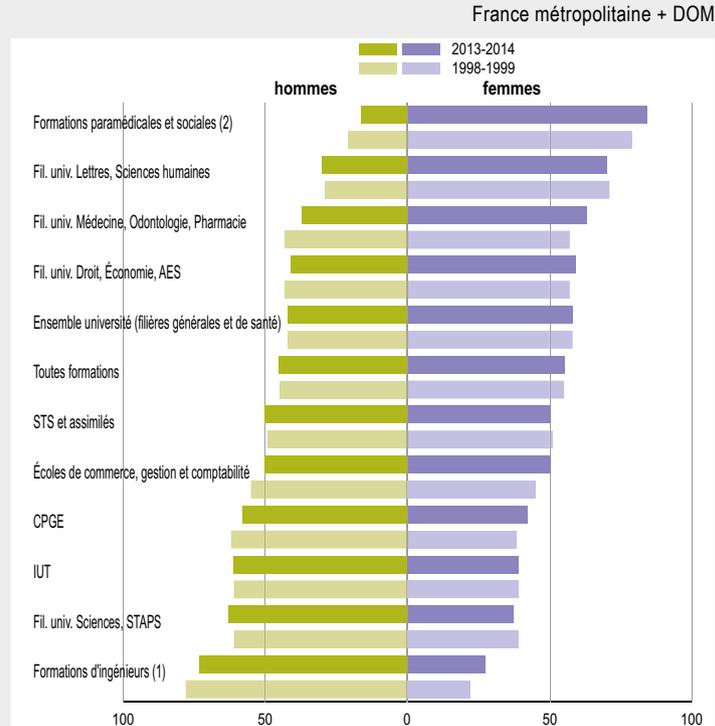
Sources : MENESR-DGESIP/DGRI-SIES, MENESR-DEPP, Céreq.

Champ : France métropolitaine pour le panel 2008 et l'enquête Génération 2010, France entière pour les autres données.

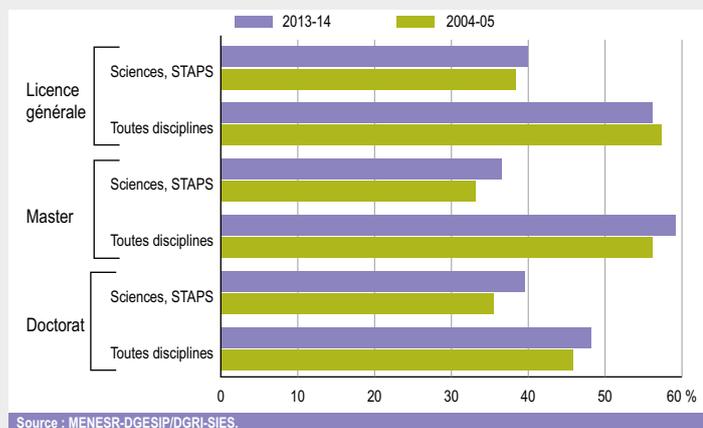
01 Poursuite d'étude des bacheliers 2008 l'année suivant le bac (en %) France métropolitaine



02 Part des femmes dans les principales formations d'enseignement supérieur (en %) France métropolitaine + DOM



03 Part de femmes parmi les inscrits à l'université en 2013-14 France métropolitaine + DOM



(1) y compris les formations d'ingénieurs dépendantes des universités, des INP, des universités de technologie et les formations d'ingénieurs en partenariat.
 (2) 2012-2013 à la place de 2013-2014.

Sources : MENESR-DGESIP/DGRI-SIES et MENESR-DEPP.

04 Indicateurs d'emploi des sortants de l'enseignement supérieur - Situation en 2013 des sortants 2010 (en %) France métropolitaine

	Hommes	Femmes
Chômage	13,5	13,4
Non diplômés de l'enseignement supérieur	23,7	25,8
BTS-DUT, autre bac + 2	14,5	16,1
Bac + 2/3 santé-social	2,2	1,8
Bac + 3/4 hors santé-social	11,6	14,1
M2, écoles, autres bac + 5	8,5	11,1
Doctorat	6,1	5,6
Accès durable et rapide à l'emploi	69	68
Part des emplois à durée indéterminée	61	54
Part du temps partiel	7	15
Part de cadres	32	27

Source : CEREQ, enquête Génération 2010, traitement MENESR-DGESIP/DGRI-SIES.